

Film long métrage de fiction, France 2006**Réalisation** : Roschdy Zem**Interprétation** : Cécile de France, Roschdy Zem, Pascal Elbé, Jean-Pierre Cassel, Martine Chevalier, Bérangère Bonvoisin, Leïla Bekhti...**Production** : Pan-Européenne Production, France 2 Cinéma, Studio Canal, Toto&Co Films**Version française****Durée** : 1h28**Sortie en salle en Suisse romande** :

le 6 décembre 2006

**Disciplines concernées** :**Histoire, histoire des religions et géographie** : conflit israélo-palestinien, cultures et pratiques arabe et juive**Education aux citoyennetés** : famille (relations parents-enfants), croyances religieuses et liberté de penser, la question de l'avortement

Les Organes cantonaux de contrôle des films de Vaud et Genève attribuent aux films un âge d'admission «légal» et un âge «suggéré». Cette distinction indique qu'un film est certes autorisé à un certain âge - donc pas dommageable -, mais pas forcément accessible (peut être ennuyeux pour de jeunes enfants). Ces limites d'âge s'appliquent à l'ensemble de la Suisse romande
Âge légal : 10 Âge suggéré : 14

Résumé :

Clara (Cécile de France) et Ismaël (Roschdy Zem), Parisiens trentenaires, s'aiment depuis quatre ans lorsqu'elle apprend sa grossesse. C'est la joie dans le couple, Clara décide de s'installer chez Ismaël, et les deux envisagent le mariage. Mais cet événement perturbe peu à peu leur relation amoureuse. D'une part parce que Clara, de confession juive, doit apprendre à ses parents sa relation avec un homme qui n'est ni ashkénaze ni séfaraïte. De son côté, Ismaël retarde d'apprendre la nouvelle à sa mère, musulmane. Malgré les efforts des deux amoureux, la situation se complique quand les parents s'en mêlent: alors que Victor (Jean-Pierre Cassel), le père de Clara, tente de convertir Ismaël et que Clara accroche une mezouzah devant la porte de leur appartement, Ismaël, obéissant à sa mère, se met à pratiquer le ramadan, invente un mensonge suite à une gaffe commise par sa petite sœur et tient dur comme fer à cette tradition selon laquelle son premier bébé, s'il naît garçon, porte le même prénom (imprononçable) que son défunt père. Bref, comme le couple bat de l'aile, Clara songe à avorter. Heureusement qu'une amie de sa famille est là...

Commentaire :

Il faut emmener ses élèves voir cette comédie, parce que, loin de n'être qu'un simple prétexte pour aborder certaines notions culturelles, il est généreux dans ses émotions (aussi tendres que comiques), jamais prétentieux et porté par un jeu d'acteurs excellent.

Le film débute, au réveil d'un couple enlacé, par la voix d'un journaliste à la radio (notre Georges Baumgartner national en direct de l'étranger). S'ensuivent des nouvelles portant sur la dégradation des relations israélo-palestiniennes. L'évolution du conflit et l'érection du mur autour d'Israël ponctuent le film, afin de souligner le parallèle entre la vie de deux individus et le contexte géopolitique international. Aussi, vers la fin du métrage, lorsque les tensions entre Clara et Ismaël semblent s'apaiser, la TV diffuse un reportage sur une école qui réunit depuis quelques années juifs et palestiniens en toute quiétude. Le spectateur comprend alors que l'espoir est possible. A travers des références culturelles que partagent les deux protagonistes principaux et leurs amis - la musique (d'Elvis Costello à Bruce Springsteen, de Frank Zappa à Elvis Presley), l'éducation (Clara est psychomotricienne, Ismaël donne des cours de piano et joue dans un petit groupe de jazz), le respect de sa famille (tandis que les parents de Clara sont des bourgeois bien chez eux, la mère d'Ismaël vit dans une autre banlieue, plus nerveuse et pluriethnique) -, le film ancre l'intrigue dans la réalité de notre époque. En voyant évoluer Mounia, la sœur d'Ismaël dans une équipe de football féminine, on verra un clin d'œil au film "Bend it like Beckham" (2002) de Gurinder Chadha sur une problématique semblable (imposition d'activités selon le sexe, mariage mixte...) même si elle se situe en Angleterre.

Le premier long-métrage de Roschdy Zem ("Indigènes", "Va, vis et deviens"...), révélé dans "J'embrasse pas" (1991) de Téchiné plaît grâce à une humilité dans le propos (le film se sert subtilement d'éléments culturels ou d'actualités sans défendre pesamment d'idéologie politique ni tomber dans le cliché) et un bon scénario (le film est co-écrit par

Pascal Elbé, qui incarne aussi Milou), aux répliques qui font mouche, à l'humour fin et dont le rythme est bien équilibré. On regrettera peut-être seulement que le film se termine sur un *happy ending* alors qu'on aurait préféré une indécidabilité.

Objectifs :

- rafraîchir les notions sur le conflit israélo-palestinien et expliquer quelle est la situation au Moyen Orient actuellement (mur, situation libanaise...)
- connaître les particularismes des religions juive et musulmane (voir ci-dessous)
- débattre du respect (ou non) d'une pratique religieuse
- discuter de la décision d'avorter : de quoi et de qui dépend-elle?
- débattre : jusqu'où peut mener le respect de ses parents? où doit-il s'arrêter?
- débattre : cyclisme et football sont-ils des sports connotés (socialement) ?



Pistes pédagogiques :

- Réfléchir au titre du film après la vision du film et l'interpréter. Quel est le double sens ? En quoi la foi peut-elle être "mauvaise"? Dans quel sens prendre le terme "mauvaise"? De quelle "foi" parle-t-il? Quel est le propos, la thèse de cette œuvre de fiction?

- Définir certains termes-clés du film selon les religions :

a) dans la religion juive: objets de culte (mezouzah, kippa, talit, synagogue), célébrations (bar mitsva, shabbat, rabbinisme...), tradition selon laquelle c'est "la mère qui transmet" (la judéité), différence entre ashkénazes et séfarades...

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Judaisme>

b) dans l'islam : pratiques religieuses (le jeûne, le ramadan, la circoncision, se déchausser à l'entrée des mosquées), la transmission du prénom du grand-père au premier garçon de la famille...

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Islam>

- Analyser les paroles de la chanson d'Elvis Presley "Suspicious minds" et montrer la pertinence du choix porté sur cette chanson dans "Mauvaise foi" :

<http://www.seeklyrics.com/lyrics/Elvis-Presley/Suspicious-Minds.html>

- Lire les expériences faites tous les jours dans l'"Ecole pour la paix", école binationale du village de Nevé Shalom - Wahat as-Salam" ("Oasis de Paix" en hébreu et en arabe), sur laquelle porte un reportage télévisuel dans "Mauvaise foi":

<http://www.nswas.com/rubrique56.html>

<http://nswas.org/>

(page d'accueil proposant des liens - en plusieurs langues - vers l'historique de la création de cette école particulière, ainsi que ses actualités et des témoignages)

- Dresser un parallèle entre le film et une histoire semblable à l'intrigue, le mariage d'une Zurichoise juive et d'un Palestinien, à travers un livre et quelques commentaires: <http://nswas.org/breve22.html>

Pour en savoir plus :

Le site du film: <http://www.mauvaisefoi-lefilm.com/>

Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, novembre 2006